

# La lecture efficace : saisir les nuances des mots

## Leçon 3 – Verbes et chronologie des faits

### Avertissement

La présente leçon explique comment **interpréter le temps des verbes** pour situer les faits entre eux.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*);
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Chaque verbe a une signification propre définie dans le dictionnaire, qui sert à désigner une action ou un état. Cependant, selon les variations de leurs formes conjuguées, les verbes sont également porteurs d'informations qui enrichissent le sens.

Une des informations véhiculées par la forme verbale concerne la situation dans le temps des actions ou états désignés, soit par rapport au moment où l'on parle, soit par rapport à d'autres actions ou états mentionnés. Ainsi :

- Le choix d'un **temps simple** situe l'action ou l'état selon leur place dans la chronologie des faits par rapport au présent de la personne qui énonce l'idée (narrateur ou auteur). Ainsi, on peut distinguer trois moments : avant (antériorité), pendant (simultanéité) ou après (postériorité) le présent de l'énonciation.

Hier *j'étais* (antériorité) en vacances, aujourd'hui je *travaille* (simultanéité), demain je *t'appellerai* (postériorité).

On appelle **temps simples** les temps où le verbe est conjugué par l'ajout d'un suffixe de conjugaison à la racine du verbe (dans le cas des verbes irréguliers, la racine est modifiée). Les temps simples sont : le présent, le futur simple, l'imparfait et le passé simple.

Je *travaille*-e (présent), je *travaill*-erai (futur simple), je *travaille*-ais (imparfait), je *travaille*-ai (passé simple).

- Le choix d'un **temps composé** situe les actions ou les états non seulement par rapport au moment de l'énonciation, mais également les uns par rapport aux autres dans la chronologie des faits (simultanéité, antériorité, postériorité).

Lorsque *j'aurai fini* ce texte (1), *j'irai* (2) immédiatement le remettre à mon professeur qui *a autorisé* (3) ce retard.

- 1 : cette action aura lieu avant (antériorité) l'action future *j'irai*;
- 2 : cette action aura lieu après (postériorité) le moment de l'énonciation;
- 3 : cette action a eu lieu avant (antériorité) le moment de l'énonciation.

Voici donc l'ordre chronologique des trois actions : d'abord, l'autorisation a été donnée par le professeur (seule action achevée au moment de l'énonciation), ensuite l'élève terminera le texte et, finalement, il ira le remettre à son professeur.

On appelle **temps composés** les temps où le verbe est conjugué à l'aide d'un auxiliaire (*être, avoir*) et du participe passé du verbe. Ce sont : le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur et le passé antérieur.

*J'ai autorisé* (passé composé); *j'avais autorisé* (plus-que-parfait); *j'aurai autorisé* (futur antérieur); *j'eus autorisé* (passé antérieur).

Le lecteur peut trouver d'autres indices temporels dans les formes verbales. Par exemple :

- Le conditionnel présent peut signifier un fait à venir par rapport à un fait passé.  
Il *avait gagné* (action passée) une médaille d'or qui lui *rappellerait* (action postérieure) désormais son exploit.
- Le participe présent indique un fait simultané par rapport à l'action ou l'état exprimé par le verbe principal.  
Il *parle en conservant* (action simultanée à celle du verbe *parle*) son calme; hier, il *délinquait en criant* (action simultanée à celle du verbe *délinquait*) constamment.
- Le participe passé indique un fait antérieur par rapport à l'action ou l'état exprimé par le verbe principal.  
La porte franchie (action antérieure à celle du verbe *se présenta*), le jeune homme se présenta au directeur, convaincu (état antérieur à l'action du verbe *se présenta*) du succès de sa démarche.

## DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Pour un lecteur, ces distinctions sont importantes puisqu'elles lui permettent de reconstruire la succession des faits, même si le texte qu'il lit ne les présente pas dans l'ordre où ils se sont produits.

Il peut par ailleurs y trouver des indices du **type de texte**. Ainsi, la chronologie des faits :

- est essentielle dans un **texte narratif** puisqu'elle établit la **progression** du récit et l'évolution des personnages;
- est fondamentale dans un **texte prescriptif** puisque la réussite d'une tâche donnée dépend du respect de l'ordre des actions à poser;
- peut éclaircir les différences de points de vue dans un **texte explicatif ou argumentatif**;
- est totalement absente du **texte descriptif** puisque celui-ci est une sorte de photo, donc d'arrêt sur image.

## Consignes

.....



- Lisez le texte et soulignez les formes verbales.
- En prenant comme point de référence le présent du narrateur (moment de l'énonciation), placez les verbes conjugués dans le schéma de la **fiche de travail** pour montrer comment le temps du verbe situe l'action ou l'état.

Consultez le **corrigé**.

.....

## Texte

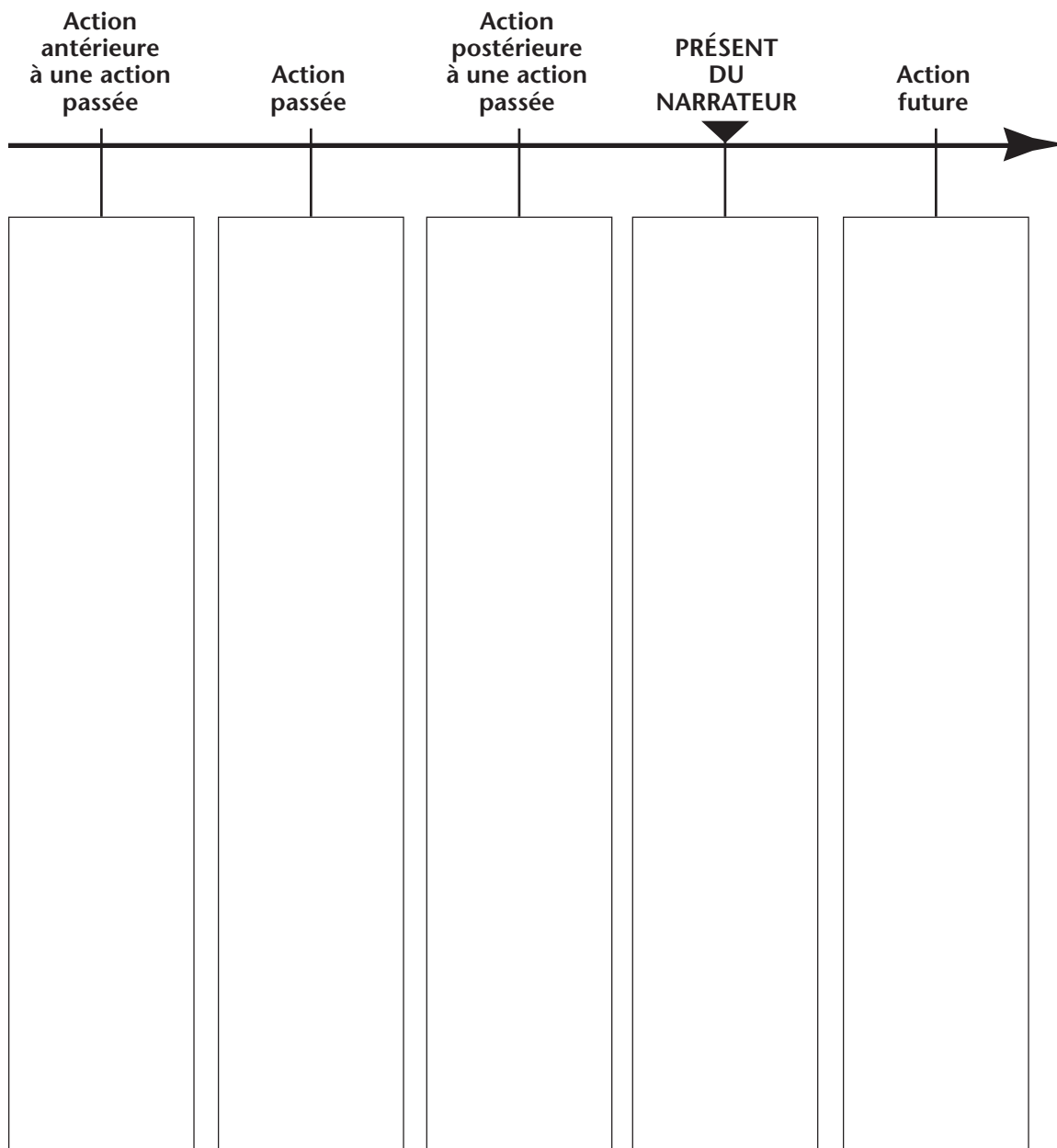
L'extrait suivant est tiré de *Madame Bovary* du romancier français Gustave Flaubert (1821-1881). L'héroïne, Emma Bovary, vient de vivre une aventure qui bouleverse sa vie de jeune femme romantique mariée à un médecin de province dont la médiocrité la désespère. Invitée à un diner suivi d'un bal au château de la Vaubyessard, elle a découvert le luxe d'un monde qui la fascine.

La journée fut longue, le lendemain! Elle se promena dans son jardinet, passant et revenant par les mêmes allées, s'arrêtant devant les plates-bandes, devant l'espalier, devant le curé de plâtre, considérant avec ébahissement toutes ces choses d'autrefois qu'elle connaissait si bien. Comme le bal déjà lui semblait loin! Qui donc écartait, à tant de distance, le matin d'avant-hier et le soir d'aujourd'hui? Son voyage à la Vaubyessard avait fait un trou dans sa vie, à la manière de ces grandes crevasses qu'un orage, en une seule nuit, creuse quelquefois dans les montagnes. Elle se résigna pourtant : elle serra pieusement dans la commode sa belle toilette et jusqu'à ses souliers de satin, dont la semelle s'était jaunie à la cire glissante du parquet. Son cœur était comme eux : au frottement de la richesse, il s'était placé dessus quelque chose qui ne s'effacerait pas.

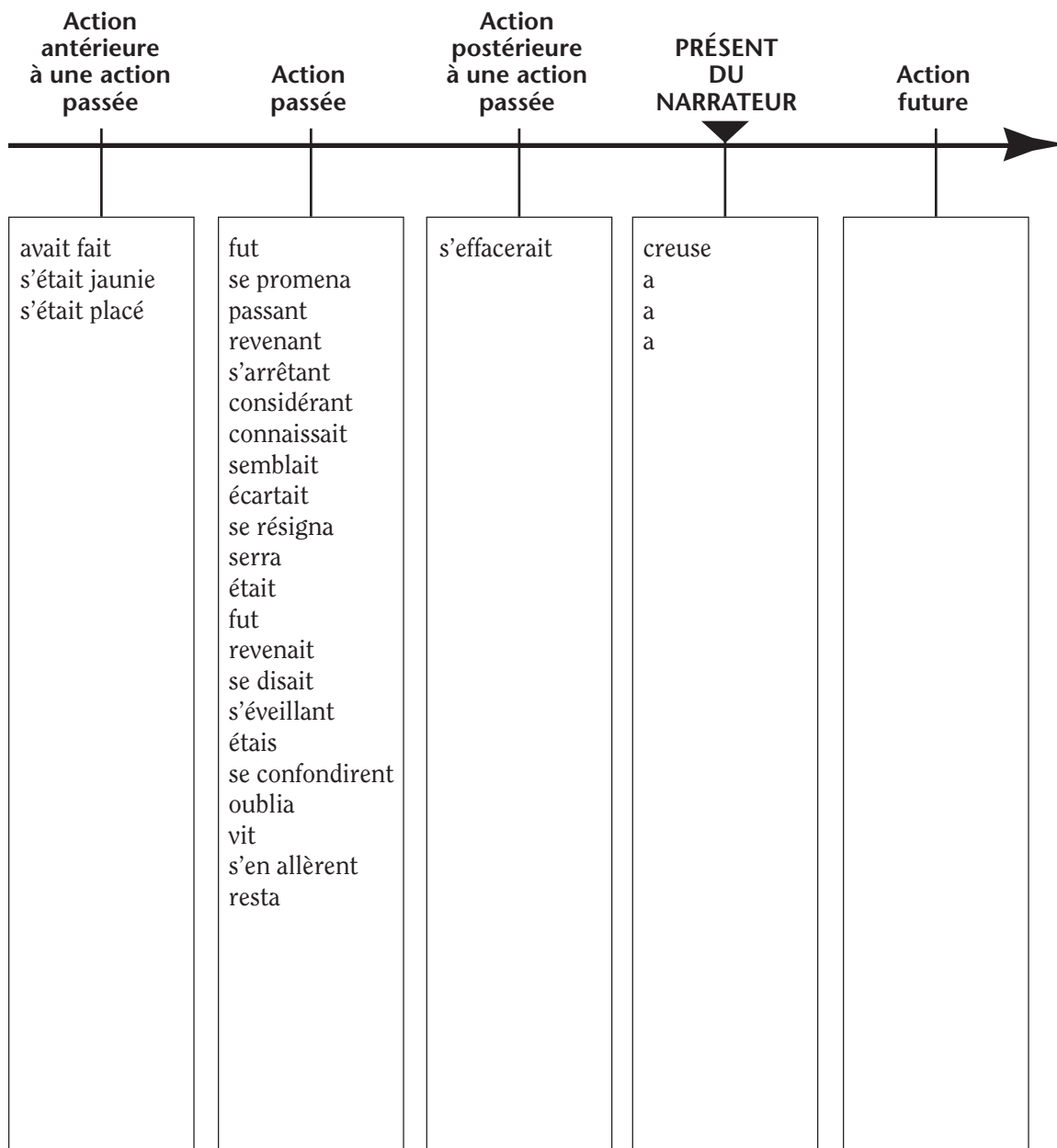
Ce fut donc une occupation pour Emma que le souvenir de ce bal. Toutes les fois que revenait le mercredi, elle se disait en s'éveillant : « Ah! il y a huit jours... il y a quinze jours... il y a trois semaines, j'y étais! » Et peu à peu, les physionomies se confondirent dans sa mémoire; elle oublia l'air des contredanses; elle ne vit plus nettement les livrées et les appartements; quelques détails s'en allèrent, mais le regret lui resta.

Gustave FLAUBERT, *Madame Bovary*

## Fiche de travail



## Corrigé



## GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

### Observation des données

- Le nombre de verbes du côté du passé est écrasant par rapport au présent et au futur; la longueur des listes de verbes l'illustre bien.
- Le présent peut référer au moment où le narrateur raconte (*a, a, a*), ou à un présent intemporel (*creuse*) toujours vrai, aussi bien au moment de la lecture qu'au présent du narrateur.
- Les temps passés utilisés, soit le passé simple, l'imparfait et le plus-que-parfait, situent les actions les unes par rapport aux autres dans le passé.
- Les verbes au participe présent (*passant, revenant, s'arrêtant, considérant*) situent l'action en fonction du temps du verbe principal de la phrase, ici dans le passé.
- Le conditionnel présent exprime un futur par rapport aux actions passées pour le personnage.

### Contribution du temps des verbes au sens du texte

Par son activité, le lecteur est amené à découvrir ce que les temps des verbes lui signifient. Par exemple :

- La dominance des temps du passé invite le lecteur à accompagner le personnage dans son voyage intérieur, celui du souvenir de l'évènement raconté par le narrateur.
- L'emploi des temps indique au lecteur que les faits sont présentés selon deux systèmes de référence :
  - celui du narrateur, ou moment de l'énonciation, où les temps simples (passé simple et imparfait) indiquent qu'il raconte des faits passés de la vie de son personnage;
  - celui du personnage, où l'on distingue deux moments : le jour du bal, puis le lendemain et les jours suivants. Les temps composés situent les faits ayant eu lieu le jour du bal; les temps simples (passé simple, imparfait, participe présent) représentent le présent du personnage le lendemain du bal et les jours qui suivent.
- L'emploi du participe présent, qui exprime la simultanéité par rapport au moment passé rapporté, permet au lecteur de participer davantage, voire de s'identifier à l'expérience intime décrite.
- Le présent de généralisation (*creuse*) et le futur dans le passé (*ne s'effacerait pas*) donnent un caractère absolu à l'échec du personnage devant la fuite du temps.

On voit comment, dans ce texte, l'emploi des formes verbales est un élément essentiel de la construction du sens puisque son thème est justement... celui du « temps » et son propos, la fuite de ce maître du monde, inexorable et indifférent à l'âme humaine.

## AU TERME DE CETTE LEÇON...

### Ce que je retiens

- L'observation fine du temps des verbes permet de reconstituer l'ordre chronologique des faits que l'auteur présente et leur situation dans le temps par rapport au moment de l'énonciation. Ces données sont à considérer dans l'interprétation d'un texte : elles lui donnent une logique et un point de référence.
- Le lecteur efficace cherche donc à dégager le temps de verbe dominant dans le texte, à comprendre ce que peuvent signifier les changements de temps observés; il cherche à lier ses observations aux idées perçues spontanément pour mettre en évidence le contexte, le type de texte et le propos de l'auteur.

### Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Revoir, dans une grammaire ou un outil de référence approprié, les tableaux de conjugaison et les notions concernant la valeur des formes verbales pour me donner une base d'interprétation de ces notions quand je construis le sens d'un texte.
- Appliquer mes connaissances dans l'interprétation des formes verbales à des analyses littéraires pour montrer comment elles agissent sur le lecteur et en quoi elles contribuent au sens du texte.
- Porter attention au contexte historique, social et culturel qui entoure les faits mentionnés dans un texte.
- Vérifier avec mon professeur si l'interprétation que je tire de mon observation des temps des verbes est bien fondée.
- Porter attention à l'utilisation que je fais du temps des verbes dans mes textes et en varier l'usage selon la chronologie des éléments dont je parle.

Peut-être avez-vous hâte de découvrir, dans la leçon 4, le parti que l'on peut tirer d'autres aspects de la conjugaison comme les variations sur le mode et la voix des formes verbales. D'ailleurs, est-ce que tout est dit dans cette leçon-ci sur le temps des verbes? De quoi veut-on parler quand on parle des « aspects » d'une action ou d'un état reliés au temps des verbes?